

# A LA DÉCOUVERTE DU SITE DE BOIS JOLY UN JOYAU BOTANIQUE ET ARCHITECTURAL BRETON

*Anne-Marie Lantin*  
Association RENAISSANCE

Située à la pointe la plus occidentale de la France métropolitaine, battue par les vents et les marées, de l'Armor à l'Argoat, la Bretagne bat pavillon. Riche de son écrin de verdure, de forêts et de landes où les couleurs des ajoncs, des genêts, des jacinthes se mêlent le long des rivières et des biefs de ses anciens moulins, dans une harmonie sauvage et exubérante, imprégnée par ses histoires de fées et de Korrigans, Quimperlé, ville d'histoire avec son abbatale Sainte-Croix, fait office de frontière entre la Cornouaille et le Vannetais, la séparation étant établie par la rivière Laïta, formée de l'Isole et de l'Ellé.

A notre époque, où bien des spécialistes se mobilisent enfin pour défendre l'environnement, les paysages et les patrimoines naturels et culturels de nos régions, le site de Bois Joly et tous les trésors qu'il recèle, étaient restés ignorés depuis des décennies, enfouis au cœur de chablis inextricables.

C'est la combinaison de trois éléments essentiels que sont l'eau, l'architecture et la botanique qui ont au fil des ans contribué à la valorisation de ce lieu rare et magique.

La douceur de la température durant les quatre saisons, alliée à une humidité presque constante ont créé un microclimat offrant à la flore toutes les conditions nécessaires au bon développement de divers types de végétaux provenant de contrées les plus lointaines.

Ce lieu au relief très protégé a permis aux "Amis des arbres" de compter un nouveau site exceptionnel. Le hasard a été comme bien souvent, à l'origine de cette découverte.

Christian et Anne-Marie Lantin, propriétaires d'une collection de bois riche de très nombreuses essences, sensibles aux belles matières et au végétal, passionnés de botanique

toujours en quête de nouvelles espèces, sont tombés amoureux de la propriété abandonnée, lors de leur première visite de reconnaissance, fascinés par l'ampleur de leur découverte.

Lors de la présentation de leur collection à Lorient, un randonneur Quimperlois leur signalera l'existence d'un vieux chêne-liège (*Quercus suber*) situé près d'une résidence pour personnes âgées.

Espèce peu fréquente dans notre région, c'est ce sujet aux dimensions remarquables, d'une hauteur de plus de vingt mètres et d'une circonférence de trois mètres, qui sera à l'origine de toute cette aventure passionnante. Envahi de lierre et de ronces, cerné par une végétation luxuriante et anarchique, l'arbre, dans toute sa splendeur, semblait surgir d'un autre âge.

Très étonnés par cette découverte inattendue, ils décideront rapidement de commencer un recensement complet des arbres les plus intéressants de la propriété. Une collection d'essences originaires d'Asie, d'Amérique sera complétée par des espèces indigènes, soit au total 170 arbres de dimensions respectables parmi plusieurs centaines de spécimens. Le relevé de ces végétaux ne sera pas chose facile car le terrain très vallonné nécessite plusieurs heures pour effectuer la traversée complète du site. Chaque arbre présentant un intérêt botanique sera identifié, mesuré, numéroté et consigné sur un plan de la propriété. Bon nombre de ces espèces font partie de la première introduction de ces végétaux dans notre pays. Certaines de ces essences rares ont atteint une dimension et un âge qui en font des spécimens exceptionnels, comme le **Troène de Chine** *Ligustrum lucidum* (3,50 m de circonférence), le **Sugi** ou **Cèdre du Japon** *Cryptomeria japonica* 'Elegans'

Visite guidée du 12  
décembre 2007  
Conférence du  
25 novembre 2010



*Quercus suber* Chêne-liège

(d'une hauteur d'environ 28 m et de 4,50 m au sol car divisé en deux fûts: le premier de 2,10 m et le deuxième de 2,40 m à 1,30 m du sol) (il existe un **Sugi** en France au parc de Beauraire, d'une hauteur de 28m et considéré comme le plus haut d'Europe) (*Guide du Patrimoine Botanique de France* de M. Demolly et M. F. Picard), le **Sapin de Chine** *Cunninghamia*

*lanceolata* (3,15 m au sol), l'**Hiba** *Thujopsis dolabrata*, deux sujets dont un '**Variegata**', (ont chacun 30 fûts) (il existe un *Thujopsis dolabrata* '**Variegata**' au Domaine de Trévarez qui mesure 1,38m de circonférence), l'**Osmanthus**, le **Céphalotaxe de Fortune** *Cephalotaxus fortunei*, qui fait partie des plus vieux et plus grands de France (12 m de haut) et dont l'espèce est protégée dans son pays d'origine la Chine et qui peut être considéré comme arbre vénérable.

Bien d'autres essences du parc mériteraient également d'être citées, notamment l'alignement de **Palmiers de Chine** *Trachycarpus fortunei*, au nombre de vingt, qui bordent une ancienne allée de la propriété qui en comptait une quarantaine à l'origine, les **Séquoia à feuilles d'If** *Sequoia sempervirens*, le **Houx de Highclere** *Ilex X altaclarensis* dont l'identification a été confirmée par M. Pierre Paris, grand spécialiste détenteur de la Collection Nationale de Houx, les **Thuyas Géants** *Thuja plicata*, les *Thuyas plicata* 'Zebrina', magnifiques avec leur feuillage zébré d'or, le **Magnolia à grandes fleurs** *Magnolia grandiflora* (3,50m de circonférence), sans parler des **Rhododendrons** très anciens dont les diverses variétés ont été identifiées par M. Raymond Grall, bien connu dans le domaine botanique et réputé pour ses grandes connaissances de ces végétaux si appréciés dans nos parcs et jardins bretons.

*Thujopsis dolabrata* Hiba





*Cryptomeria japonica 'Elegans'*



*Rhododendrons*

Les nombreuses "expéditions" qu'ils effectuèrent sur le site leur confirmeront que le parc de *Bois Joly* possède un ensemble architectural riche et très intéressant, lui aussi menacé de disparition. En contrebas d'un vallon escarpé, ils découvriront l'existence d'un premier canal hydraulique en pierre, puis d'un second, perdus au centre d'une "forêt" de

Ces deux superbes canaux hydrauliques en pierre traversent la propriété. En très bon état, ils représentent à eux seuls un patrimoine. Un des propriétaires du XIX<sup>e</sup> siècle les avaient munis d'un système à bélier hydraulique qui desservait en eau le château, les serres, l'orangerie. Ils étaient utilisés pour l'arrosage des végétaux du parc. A cette époque, les canaux alimentaient aussi la métairie voisine de Kerdaniel, qui appartenait vers 1874 au même propriétaire. Ces divers éléments du parc nous démontrent bien la volonté de modernité du concepteur de cet



Forêts de Bambous



bambous. L'eau abondante y coulait paisiblement. Les chablis étaient tels que le sentiment de traverser une forêt primaire d'Asie était très fort. Toute cette aventure à quelques centaines de mètres de la route d'Arzano ! Vraiment, incroyable !

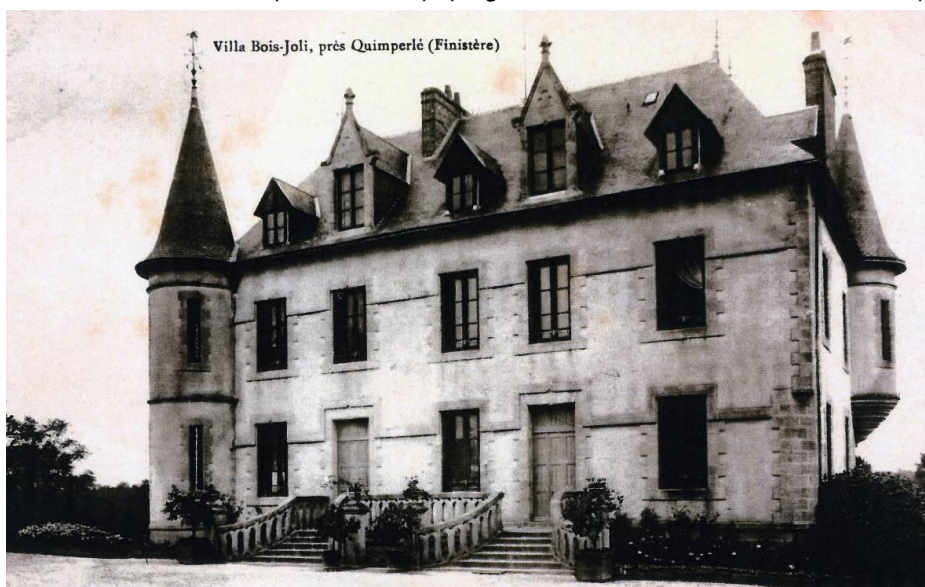


Canal avec la structure en pierre abritant le premier bélier hydraulique



ensemble paysager. Le site riche en eau mais particulièrement vallonné offrait les meilleures conditions pour l'installation d'un bélier hydraulique. Particulièrement ingénieux et écologique, inventé par Joseph Montgolfier en

1792, ce système permet d'élever de l'eau à partir d'une chute ou d'un bief en utilisant la force de la pression de l'eau et de l'air savamment combinées. Les béliers hydrauliques seront très utilisés jusqu'aux environs de 1930 notamment dans les grands jardins botaniques du XIX<sup>e</sup> installés à la demande des plus célèbres paysagistes.



Château  
du Bois Joly  
vers 1905

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, l'on imagine la fière allure de la propriété avec son parc planté d'arbres exotiques, ses rosiers *Rosa*, ses orangers *Citrus*, sa superbe collection de **Camélias** *Camellia japonica*, son château, sa serre chaude, sa serre froide, son orangerie, ses canaux d'irrigation, ses bassins, ses fontaines, son étang avec son embarcadère pour les barques et sa maison de gardien.

Tous ces éléments leur confirmeront la nécessité de protéger cet ensemble qui pouvait être menacé par l'éventuelle expansion de la résidence médico-sociale dépendante du Centre Hospitalier de Quimperlé.

Christian et Anne-Marie Lantin décideront alors d'informer de leurs découvertes le Maire de la ville et le Directeur du Centre Hospitalier de Quimperlé qui est propriétaire du parc de *Bois Joly*.

En juillet 2004, ils organiseront une visite du parc avec le Directeur du Centre Hospitalier, le Maire de Quimperlé et quelques-uns de leurs collaborateurs. Surpris par la richesse tant par le patrimoine botanique que par le patrimoine architectural de cette propriété en

partie abandonnée, ils proposeront alors à nos "deux découvreurs" de fonder une association pour sauver cet ensemble.

C'est ainsi que sera fondée en décembre 2004, l'association **RENAISSANCE Patrimoine Botanique et Architectural du Bois Joly**.

Pour sauver ce trésor oublié et menacé, nos deux passionnés n'hésiteront pas à lancer un appel sur une revue spécialisée "Forêts Magazine" des éditions Glénat. De nombreuses personnalités du domaine botanique répondront à cet appel. Des visites sur le terrain sont organisées avec des spécialistes en dendrologie afin d'étudier des solutions pour sauver et mettre en valeur ce qui risquait de tomber dans l'oubli et peu à peu disparaître.

En début 2005, ils décident de créer un Comité Scientifique de Pilotage. Constitué de personnalités reconnues pour leurs connaissances dans le domaine botanique, phytosanitaire et paysager, il sera chargé de guider l'association pour mener à bien ce projet de sauvetage et pour nous éviter de commettre des erreurs irréparables lors des actions menées sur le terrain. Ces spécialistes agissent tous au sein d'institutions de renom telles que l'Ecole Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage de Blois, de l'O.N.F., de la Société Française d'Arboriculture, du Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées, (organisme créé par M. Franklin Picard, célèbre botaniste), de l'Association des Parcs Botaniques de France, etc.



La serre

Chaque premier samedi du mois, les membres de l'association se réuniront pour travailler sur le terrain. Durant une année, une

vingtaine d'adhérents s'activeront aux travaux de restauration du parc.

Les arbres commenceront à être dégagés de la végétation sauvage et anarchique, la maison sera débarrassée du lierre envahissant, la grande vasque mise à jour, le bassin en pierre nettoyé, la serre en partie "déliérée". Les deux grandes bambousaies seront entièrement éclaircies et des milliers de chaumes secs seront coupés puis broyés pour en faire du compost qui a été utilisé pour enrichir le sol de ces Théophile Joly de Rosgrand, entré dans la chouannerie et poussé à émigrer à l'étranger pendant la Révolution, qui obtiendra les terres de Saint Yhuel, Loveret, la métairie de Kerdaniel et la métairie de Kerjules. Jean-Marie Théophile épousera Anne Adélaïde Bourke, sœur du comte de Bourke, Baron d'Empire propriétaire bambousaies qui n'étaient plus entretenues depuis très longtemps.

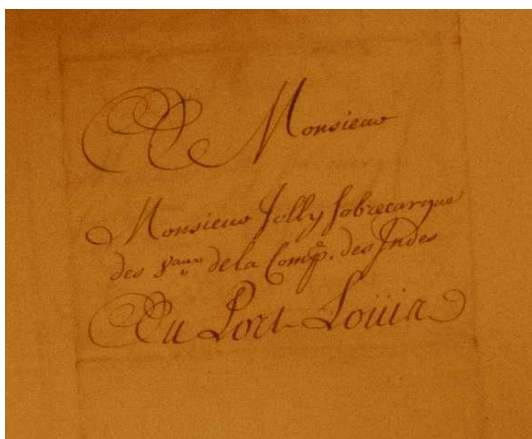
Au XVII<sup>e</sup> siècle, il y eut les Le Gouvello, seigneurs du Ter, de Rosgrand, et de Kerguèvre en 1642.

Le parc actuel de *Bois Joly* est constitué en partie par les terres de Saint Yhuel et de Loveret.

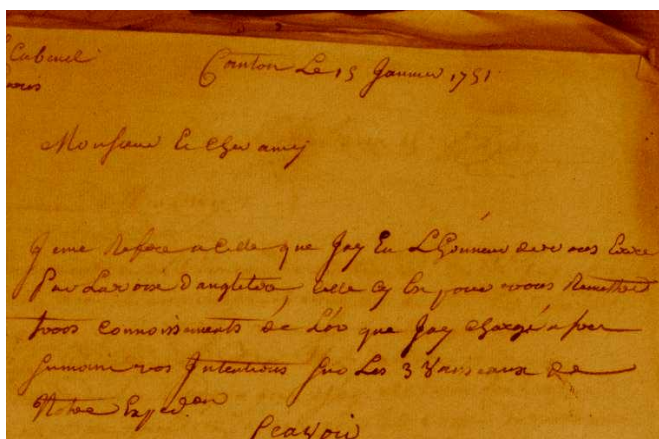
Ces terres appartiendront pendant très longtemps à la famille Joly ou (Jolly).

Originaire de Lormes en Bourgogne, c'est Simon Bernard Joly, subrécargue des vaisseaux de la Compagnie des Indes Orientales de Lorient, qui achètera le manoir de Rosgrand en 1752 et ses terres à Madame Veuve de Mornay.

A cette époque, il aura déjà effectué sept voyages en Chine sur les vaisseaux de la célèbre compagnie ! A sa mort, c'est à son fils Simon Bernard Joly de Rosgrand que reviendra la propriété. Dernier Sénéchal de Quimperlé, passionné d'horticulture, il commencera à introduire des végétaux exotiques aux abords de son manoir de Rosgrand. A son



Lettre adressée à Monsieur Joly

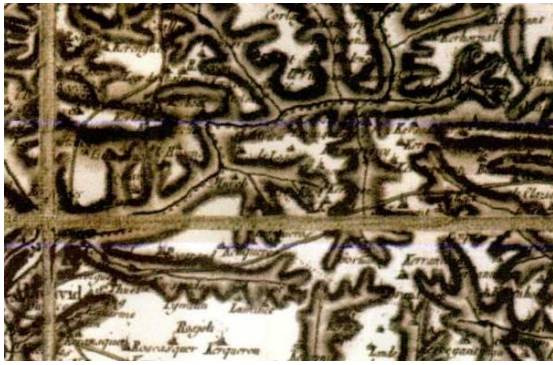


Lettre écrite de Canton par Monsieur Joly  
Subrécargue de la Compagnie des Indes

En parallèle avec ce travail, des recherches historiques seront menées par Anne-Marie Lantin. Bien des archives ont malheureusement disparu mais ils retrouveront les traces des différents propriétaires et des personnes qui ont eu l'originalité de créer ce superbe ensemble témoin des grands changements de conception des parcs paysagers à l'époque du Romantisme.

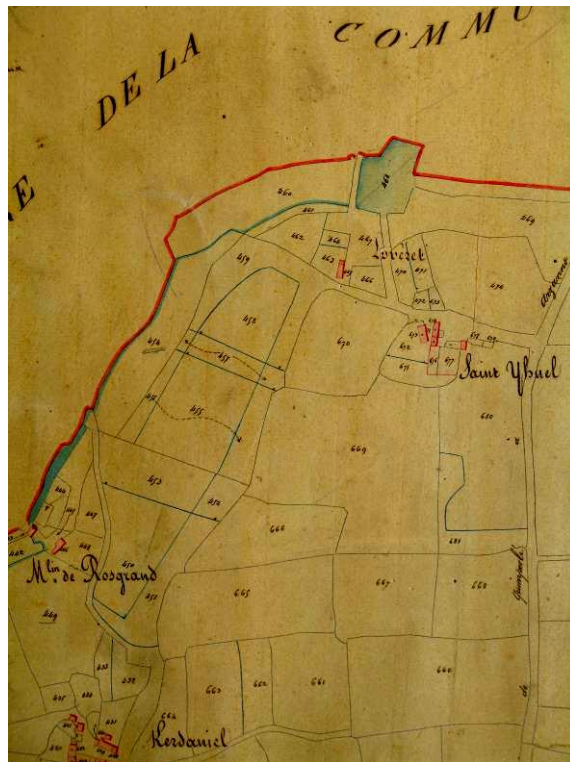
*Bois Joly* se situe sur des terres qui autrefois appartenaient à la propriété du manoir Rosgrand. Cette seigneurie a appartenu en 1427 à Jehan sieur du Ter, puis à Louis et Pierre jusqu'en 1536.

décès en 1802, la propriété est divisée entre les héritiers. C'est l'un de ses fils, Jean-Marie du château de Kervégant en Ploemeur(56). Jean-Marie Théophile sera juge de paix et maire de Rédéné. De cette union naitront deux enfants et c'est à sa mort que sa fille, Louise Raymonde Sophie héritera par tirage au sort de ses biens. En 1839, elle se mariera avec Louis Paul de Raime, sous-commissaire de la Marine à Lorient qui sera maire de Ploemeur. Elle héritera aussi de son oncle, le Comte de Bourke qui n'avait pas laissé d'héritiers directs. A la mort de celui-ci, le couple s'installera dans sa propriété ploemeuroise.



Carte de Cassini 1750  
Sur cette carte du XVIII<sup>e</sup> siècle apparaissent déjà l'étang et la digue de Bois Joly

Carte du XIX<sup>e</sup> siècle.  
Cadastre napoléonien



En 1864, les terres de Saint Yhuel et de Loveret sont achetées par un négociant lorientais, Monsieur Pierre Augustin Boy puis sont revendues en 1874, par la veuve de Monsieur Boy à Monsieur Pierre Octave Beaubois négociant, lorientais lui aussi, il sera d'ailleurs Conseiller municipal à Lorient et second de la loge maçonnique "Nature et Philanthropie". Fortuné, il sera l'un des concepteurs de cet ensemble "architecture et jardin botanique" du Bois Joly et introduira les végétaux de collections que nous pouvons admirer aujourd'hui sur le site. C'est en effet à la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> que seront introduits grand nombre de végétaux d'origine asiatique qui

agrémentent encore aujourd'hui les plus grands jardins botaniques nationaux.

Au décès de Pierre Octave Beaubois, en 1921 ses fils vendront la propriété à Monsieur Grall, de Quimper, puis elle sera à nouveau vendue en 1929 à Monsieur et Madame Pierre Le Dérout, militaire et à sa famille jusqu'en 1972.

Hélas, on ne connaîtra que peu de chose sur la villa de Bois Joly qui brûlera mystérieusement. La Mairie devenue propriétaire, cédera l'ensemble au Centre Hospitalier de Quimperlé qui en 1974, y fera bâtir une maison de retraite, détruisant une grande partie des collections d'essences rares.

A l'automne 2006, après un an de labeur, les projets de sauvegarde et de protection se préciseront. Il s'agira maintenant dans un premier temps de réhabiliter, de sauver l'existant, tant d'un point de vue botanique qu'architectural. Il apparaît urgent de garder cet ensemble témoin du développement de l'implantation des végétaux d'origine asiatique, de leur acclimatation, de l'essor des collections d'arbres des parcs du XIX<sup>e</sup> siècle et de leurs aménagements. Certaines essences ont atteint un âge et une taille qui les rendent vulnérables. Après de longues années sans soins spécifiques, un plan de mise en protection est absolument nécessaire. En ce qui concerne le patrimoine architectural, le nettoyage et la mise hors d'eau de certains éléments architecturaux est à mettre en œuvre tout aussi rapidement.



Journées européennes du Patrimoine 2006



Poivrière vue de dessous

D'après les témoignages de spécialistes qui se sont déplacés sur le site finistérien, nous pouvons citer ceux de M. Thierry Lamant, (technicien chargé du réseau Arboréta de l'O.N.F., Conservatoire Génétique des Arbres Forestiers) « *Cet espace arboré est de la plus haute importance. Ces arbres ont été les témoins d'un véritable âge d'or de la botanique et un certain nombre d'entre eux appartient à l'une des premières vagues d'introductions de végétaux d'Extrême-Orient en Europe* » et de M. Jean Mahaud, (Ingénieur paysagiste, Maître de conférence à l'Ecole Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage de Blois) « *La visite démontre un réel intérêt de ce parc, tant pour les essences que pour l'aspect historique ...* ».

De nombreux courriers de soutien nous sont parvenus tels que ceux de M. Bernard de LA Rochefoucauld, président de la Fondation des Parcs et Jardins, de M. Burte, Conservateur des Jardins du Sénat et président du C.C.V.S. (*Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées*), de M. Merret, fondateur des Arboretums du Huelgoat et de Keracoual, M. Yves-Marie Allain, ancien Directeur du Service des cultures au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, Ancien Responsable du Jardin des Plantes de Paris et de l'Arboretum National de Chèvreloup (220 hectares), membre du Comité Scientifique de l'association A.R.B.R.E.S., écrira « *Une propriété comme celle de Bois Joly à Quimperlé, reste le témoin probant des essais effectués, des réussites et des échecs d'acclimatation d'une flore d'Extrême-Orient et d'Amérique de l'ouest. Le parc, dans sa disposition formelle et par l'état des arbres et arbustes est une source inesti-*

*mable de la connaissance et peut-être même une source de diversité génétique pour certaines essences devenues rares dans leurs contrées d'origines.* »

Confortée dans sa mission par tous ces encouragements, l'association poursuit son action avec détermination. Aucun document ne mentionne ce patrimoine et il est urgent d'officialiser son existence. Le parc de *Bois Joly* avec sa collection d'essences et son patrimoine architectural étaient voués à une disparition définitive du patrimoine local. Comment pouvons-nous expliquer cet abandon total de cet ensemble botanique et architectural qui ne fut jamais répertorié par quiconque alors que *Bois Joly* se situe à moins de deux kilomètres du centre de Quimperlé ?

En mars 2007, des contacts sont établis avec le Ministère de la Culture pour faire connaître et exister ce patrimoine oublié.

Les responsables de l'association travailleront pendant de longs mois avec le Directeur du Centre Hospitalier en place à l'époque pour trouver des solutions de sauvetage et de mise en valeur du parc botanique du *Bois Joly*.

En juin 2007, une convention sera signée entre les deux parties déléguant la gestion de la zone 2 du parc à **RENAISSANCE**. Pendant tout ce temps, les contacts avec de nombreuses associations botaniques se poursuivront.

Le 14 avril 2008, l'association **RENAISSANCE** obtiendra le Label "ARBRE REMAR-

QUABLE DE FRANCE" pour l'ensemble des arbres de la propriété. Monsieur Georges Feterman, président de l'association ARBRES. (*Arbres Remarquables : Bilan, Recherche, Etudes et Sauvegarde*) et auteur de nombreux livres sur les arbres remarquables de France, viendra à Quimperlé avec une délégation de son association parisienne pour remettre le Label.

patrimoine botanique et de son patrimoine architectural.

Les actions de défrichage et de nettoyage sont toujours menées activement par les membres de **RENAISSANCE**.

Il y a quelques temps, les travaux ont permis de découvrir une fontaine et des bassins en pierre en partie disparus sous une énorme couche d'humus et envahis par la

végétation sauvage, dont plus personne ne soupçonnait l'existence. Plus récemment encore, deux autres canaux hydrauliques de construction identique et de mêmes dimensions que les deux premiers, ont été mis au jour. Ils partent tous de la digue de l'étang ce qui prouve l'importance du volume d'eau de l'étang. L'utilisation de ces canalisations pour

l'irrigation du parc et ses végétaux a semblé tout d'abord évidente. Leur construction a été, dans un premier temps, attribuée au concepteur de cette propriété paysagée, c'est-à-dire à la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle mais certains éléments architecturaux seraient bien antérieurs. La digue de l'étang et au moins un canal étaient mentionnés sur la carte de Cassini vers 1750. Cet ensemble menait à un moulin situé en contrebas et aujourd'hui disparu. Ces canalisations se prolongeaient jusqu'à l'Ellé.

Actuellement, la fonction initiale des quatre bassins en pierres taillées que nous venons de découvrir et dont l'un approche les 150 m<sup>2</sup>, n'est toujours pas formellement établie. Des personnes qui ont vécu près du site vers 1929 nous ont affirmé qu'à une époque, ils servaient de lavoirs. La complexité de ce réseau nous laisse à penser qu'une activité spécifique y était menée bien plus tôt.

*Bois Joly* n'a pas fini de dévoiler ses secrets...

Remise du label "ARBRE REMARQUABLE DE FRANCE", le 14 avril 2008 par l'association ARBRES présidée par Monsieur Georges Feterman.



Le grand bassin d'agrément ovale



Petit bassin circulaire



Depuis la création de **RENAISSANCE**, un grand travail de sensibilisation et d'information a été réalisé. Maintenant, il existe une certaine mobilisation pour sauver ce parc aux multiples richesses réunies autour de son





Une des deux fontaines



Deux bassins en pierre

Un creux de plusieurs mètres de diamètres entouré de pierres, situé derrière la maison de maître nous posait, il y a encore peu de temps, quelques interrogations. Nous hésitions entre une fosse que les allemands auraient creusée pendant la dernière guerre pour y installer une batterie anti-aérienne ou des vestiges anciens dont nous ne connaissons pas encore les origines ou peut-être un mélange des deux. Nous avons remarqué cependant qu'une canalisation débouchait en contrebas dans le premier canal juste dans l'axe de ce grand creux. C'est lors des Journées Européennes du Patrimoine 2009, qu'un visiteur très âgé nous a précisé que lorsqu'il était jeune, il s'était rendu en compagnie d'un des fils du propriétaire, dans ce qui était à l'époque une glacière ! Grâce à cette information précieuse, nous venons de découvrir la véritable destination de cette construction.

Il reste un immense travail à réaliser sur le terrain et c'est au fil de ce chantier que nous approfondirons nos recherches.

Aujourd'hui, la mission de **RENAISSANCE** ne limite pas à restaurer et à mettre en valeur ce patrimoine oublié mais aussi à le développer.

Le parc de *Bois Joly* constitue un atout supplémentaire pour la ville de Quimperlé mais aussi pour toutes les communes avoisinantes, pour le département et la région. Sa situation, son histoire, sa spécificité peuvent permettre au site de *Bois Joly* de s'intégrer dans un "circuit" culturel, constituant un réseau entre les Musées et les parcs environnants. Chaque parc a son originalité, son histoire et son caractère. Ils pourraient devenir ainsi complémentaires et constitués une attractivité supplémentaire.

Un projet de replantation est en cours et devrait débuter à l'automne prochain. Le conservateur d'un Arboretum qui effectue des expéditions botaniques à travers le monde, a proposé de faire don de végétaux asiatiques de premières introductions pour les acclimater à *Bois Joly* comme le faisaient les botanistes



Journées d'actions

du XIX<sup>e</sup> siècle. Le parc de *Bois Joly* deviendrait ainsi un Arboretum, cette option asiatique lui donnerait une originalité, une identité en gardant son authenticité.

Elément important de l'histoire locale, le réseau hydraulique restauré sera destiné non seulement à conserver la mémoire locale mais à entrer dans une démarche écologique et pédagogique de protection de l'eau à destination des scolaires et du tout public.

L'association souhaiterait dans les années à venir remettre en place un béliet hydraulique, système particulièrement écologique.

Bien d'autres projets sont actuellement à l'étude et finiront par rendre à cet espace unique toute sa splendeur et son attractivité.

Ses concepteurs aujourd'hui disparus, nous ont laissé un trésor qui ne nous appartient pas mais qu'il est de notre devoir de préserver et d'enrichir afin de le transmettre dans les meilleures conditions aux générations futures.

Anne-Marie Lantin  
Le 25 novembre 2009



Visite du Parc de Bois Joly à Quimperlé par les membres de la Société d'Archéologie et d'Histoire du Pays de Lorient le 12 décembre 2007.

**Sources :**

*Archives Départementales du Finistère (Quimper), Archives Départementale du Morbihan (Vannes), Archives de la Marine Lorient, les Archives Municipales de Lorient, Archives Municipales de Ploemeur, Archives et documents privés*

**Ouvrages consultés :**

**Yves Bellancourt :** *Rédéné du Vannetais au Finistère*

**Job Jaffré :** *Seigneurs et Seigneureries du Kemenet Heboé (Pays de Lorient)*

*Remerciements pour leur soutien à : Jean Mahaud, Thierry Lamant, David Happe, Pierre Paris, Georges Féterman, Yves-Marie Allain, Bernard de La Rochefoucauld, Jean Merret, Francis Hallé, Jean-François Le Besque, Andrée Corvol, Frédéric Tournay, Claude Bureau, Fanch Le Hir, Dominique Hervé, Olivier Breuille, Olivier Furon.*

*Les photographies qui agrémentent ce texte sont de Françoise et Gaston Intes, de Christian Lantin et de Danielle Delaloy.*

*Toute reproduction est interdite sans l'autorisation écrite de leurs auteurs.*

